

Les crises ont l'effet bénéfique de révéler les faiblesses



Faiblesses morales des individus, faiblesses dans les organisations, faiblesses dans l'autorité.

L'affaire du Coronavirus en 2020 est l'archétype du révélateur (et non de la Révélation qui est de l'ordre de la connaissance dont on aimerait qu'elle irradie jusqu'aux « en marche » si un jour quelconque ils recevaient la lumière).

Probable qu'il y aura d'autres crises qui confirmeront ces faiblesses, ou en révéleront d'autres.

Si on se rappelle les premiers propos politiques et experts auxquels nous avons eu droit sur les ondes radio et à la TV, notre service médical était le meilleur au monde.

On ne risquait donc rien, notamment en comparaison de ce qui se passait en Chine ou en Italie.

Tout était prêt pour un choc d'afflux de malades.

Tous étaient d'accord, politiciens, médecins, spécialistes, politologues, sociologues et autres « ... ogues ».

C'est la phrase consacrée que l'on entend tout le temps : « tout est sous contrôle ».

C'est le message que le pouvoir politique donne l'ordre de diffuser, et les bons toutous du journalisme qui font « ouaf » en remuant la queue à la botte des chefs de rédaction, eux-mêmes sachant que la subvention d'État est proportionnée à l'ardeur mise à le relayer, de diffuser la bonne nouvelle évangélique aux mal croyants du populisme.

Et qui en douterait est mis en quarantaine médiatique.

Sauf qu'une épidémie n'est pas un Gilet jaune que l'on peut verbaliser ou matraquer à l'envi.

Elle n'écoute ni n'obéit à personne.

Surtout pas aux politiciens. Qui ne peuvent plus masquer par le discours verbeux leur totale inconséquence dans les réalisations concrètes.

C'est la première faiblesse révélée. La totale incompetence des politiciens français et européens à concevoir et maintenir les conditions d'une survie séculaire d'une Nation et d'une civilisation. Ils ne vivent que dans le présent du gestionnaire sans envergure, d'ailleurs même pas à la hauteur du bon gestionnaire car incapables de gérer convenablement des stocks de matériel de précaution.

On me dira que beaucoup déjà s'en doutaient. Sauf que là, il n'y a plus doute.

Devant le développement de l'épidémie dans le pays et la prise d'assaut des services hospitaliers, les médecins et experts ont commencé de réviser leur quiétude.

C'est qu'à force de statistique prospective, ils ont commencé de réaliser que ce qui était supposé être sous contrôle risquait quand même de ne pas l'être tant que ça.

C'est la deuxième faiblesse révélée : le trop-plein de confiance des mandarins.

Quand le mandarin s'allie au politicien pour venir vous affirmer dix fois par jour sur les plateaux de télévision que tout est sous contrôle, vous pouvez décoder le message en

« nous n'allons pas pouvoir contrôler bien longtemps ».

C'est ça le secret du clairvoyant, toujours comprendre l'inverse de ce qui lui est affirmé.

Plus les services sanitaires se mobilisaient dans l'urgence, plus remontaient du terrain les doléances sur le manque de moyens et de matériels. Manque de masques, manque de respirateurs, manque de médicaments, manque de ceci et de cela.

C'est la troisième faiblesse révélée, un manque de moyens total qui conduit à une organisation totalement dépassée.

La France n'est absolument pas une puissance mondiale. Au mieux une petite puissance de brousse africaine juste capable d'invoquer le gris-gris de l'incantation devant une épidémie.

C'est simple, si le pays manque de tout, c'est le résultat de 50 ans de gestion boutiquière de nos politiciens qui n'ont eu les yeux de Chimène que pour la mondialisation, seulement capables de se branler du mou à légiférer sur les fessées et les 80 km/h sur les routes françaises au lieu de prendre toute disposition utile en prévision du feu qui pourrait un jour prendre au lac.

Ils ont laissé filer l'industrie. Heureusement, ils n'ont pas encore réussi à laminer l'agriculture française, les guignols des accords internationaux.

Gouverner c'est prévoir, les abrutis arrogants politiciens français et européens sont incapables de prévoir le pire qui arrive toujours ; on va être beau quand les musulmans vont égorger à tour de bras, nonobstant les multiples alarmes qui leur sont adressées du terrain patriotique depuis longtemps.

On en rigolerait maintenant si ce n'était si grave.

C'est la quatrième faiblesse révélée. L'abrutissement généralisé pour la mondialisation et l'irresponsabilité rayonnante, alors que la France, les chiffres sont là pour en témoigner, n'a jamais connu autant de croissance que du temps des Trente Glorieuses, du franc et des frontières nationales, quand le politicien tenait l'acteur économique.

On vient nous annoncer que le pays est en guerre, c'est le nouveau terme consacré.

Il y a beau jeu que je l'utilise concernant les musulmans et les banlieues.

Et l'on s'aperçoit que la défense nationale va s'effondrer.

Médecins de ville, hôpitaux publics et cliniques privées, plus rien n'est sous contrôle.

Un effondrement aussi rapide n'est pas sans rappeler d'autres effondrements.

1914, où les Allemands n'ont pu être stoppés qu'au prix des taxis de la Marne.

1940, où Dunkerque ne peut être considérée que comme la victoire d'un repli.

1954, où les dirigeants ont laissé croupir les légions du pays dans une cuvette.

La dernière bataille gagnée est celle d'Alger, mais là le politicien a préféré abdiquer car le rapport coût/bénéfice pour la Nation n'était pas favorable : il aurait fallu exterminer tous les musulmans d'Algérie pour avoir la paix, impossible pour une armée composée de beaucoup d'appelés dont les parents avaient un souvenir aigu de l'occupation allemande sur le sol français, ils n'auraient jamais compris que l'on fasse de même là-bas. La position n'était donc effectivement pas tenable.

Depuis les années 80, la défaite est devenue une permanence de la politique intérieure, tous les jours les policiers se font botter le cul dans les banlieues.

Bien entendu cela continue en période de crise sanitaire.

On intime à tout le monde rester confiné sous peine d'amende.

On verbalise la petite vieille qui veut juste sortir faire prendre l'air au chihuahua ou le petit vieux pris de frissons soudains qui part récupérer son gilet jaune malencontreusement oublié sur une barricade comme s'il partait à la recherche de l'or perdu, mais dans les quartiers, le policier se fait toujours plus botter le cul sans avoir le droit de riposter

par le lance-flamme, seul décontaminant efficace.

C'est la cinquième faiblesse qui va entraîner la chute de Rome si rien n'est fait.

Les droits de l'homme, la morale que l'allogène ou la racaille ne reconnaissent pas, l'abolition de la peine de mort ont complètement affaibli l'Occident et conduit à un combat asymétrique.

Le caïd de banlieue, le Noir de la LDNA ou le musulman ne connaissent aucune limite dans la guerre et ses moyens engagés contre la civilisation des Occidentaux, mais ces derniers se sentent obligés par une éthique qui limite leurs moyens de défense.

Macron est l'archétype de l'incantateur qui n'a aucun effet sur le réel d'une importance vitale pour les siècles à venir de l'espace de paix européen.

Fort en thème mais faible en connaissance des armées en présence et de la nature du combat engagé depuis avant sa naissance, il a été abêti par une Éducation nationale et une Université complètement gangrenées de forces centrifuges destructrices.

Tous les politiciens d'Occident, français en particulier, et européens en général, n'ont rien compris de la bataille séculaire qui s'est engagée entre les forces patriotiques qui ne veulent que préserver la paix dans leurs territoires sans envahisseurs, et les forces de fragmentation hostiles multi-ethniques, barbares et allogènes, qui ne veulent que la destruction d'un ordre qu'ils ne veulent pas reconnaître car contraire à l'ordre tribal de minorités qu'ils voudraient imposer à la majorité tout en s'appropriant les richesses, sans avoir à faire, pour une bonne partie d'entre eux, l'effort de travailler.

Les forces en présence en France ?

Au mieux 10 à 15 millions de Mad Max patriotes qui regardent du haut de la colline les milliers de bandes qui tournent autour des richesses du pays et du troupeau de veaux bêlants

qui continuent de voter pour ceux qui les amènent à l'abattoir, jamais arrêtées par une police priée de tendre les fesses, et si arrêtées, aussitôt relâchées par une justice belloubienne totalement acquise auxdites bandes et aux voyous plutôt qu'au citoyen.

Croyez-vous que le Reich macroniste de la coexistence contre-nature obligatoire durera mille ans, ou qu'il finira très vite par s'écrouler dans les larmes et le sang churchillien ?

La Française des Jeux ferait bien de mettre en ligne ce pari, ce pourrait être une bonne petite source de revenus pour ses petits actionnaires qui risquent d'en avoir besoin par les temps troubles et d'incertitude budgétaire à venir.

Jean d'Acre